



BP 11751 Niamey, Niger
Tel: 72 22 93 Fax: 75 54 60
E-mail : avniger@intnet.ne
www.afriqueverte.org

LE PAYSAN

Bulletin d'information d'Afrique Verte Niger
Numéro 03 - septembre 2003

Nouvel élan pour les actions de formation.

Sommaire

**Campagne agricole
2003** Page 1

Situation alimentaire
Page 2

**Activités d'Afrique
Verte Niger** Page 4

Événements Page 5

Rédaction :
Coordination Afrique
Verte Niger

Depuis juillet 2003, le poste de responsable des formations à Afrique Verte Niger, est occupé par une femme qui s'active à dynamiser le processus. En effet, point n'est besoin de démontrer que l'investissement dans la ressource humaine est aujourd'hui le gage d'un développement durable. A Afrique Verte, cela a été bien perçu et c'est pourquoi la formation des membres des Organisations paysannes (OP) qui sont ses principaux partenaires, occupe une place centrale dans les activités. Au fil du temps, une gamme de modules de formation a été élaborée pour aider les animateurs-formateurs à transmettre aux responsables des OP et parfois à tous les membres, certaines connaissances nécessaires à la bonne marche de leurs activités. Dans un souci de bien adapter les formations à la situation et aux pratiques des bénéficiaires, des amendements sont périodiquement apportés au processus de la formation, notamment en ce qui concerne le contenu des modules et les méthodes pédagogiques. Le processus lancé depuis juillet par la nouvelle responsable des formations se veut participatif et évolutif. Participatif, parce que les principaux acteurs (animateurs –formateurs et les bénéficiaires) sont pleinement associés à la réflexion. Evolutif aussi, parce que, les thèmes abordés dans les modules sont variés et le tout ne peut se faire à la fois. Aussi, le programme de restructuration des modules prendra en compte la nécessité de faire une planification stratégique du volet formation en tenant compte des spécificités des bénéficiaires selon qu'ils soient en zones excédentaires ou en zones déficitaires.

La campagne agricole 2003-2004 : Bonnes perspectives pour le Sahel

Contrairement à celle de 2002 qui a accusé un retard inquiétant, la campagne agricole 2003 a connu un démarrage relativement précoce. Les premières pluies utiles ont été enregistrées au Niger au cours du mois d'avril 2003 et ont permis d'effectuer les semis en humide dans 951 villages agricoles répartis dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder. Cependant, la généralisation des semis a été effective au cours du mois de juin et début juillet. Comparée à la situation 2002 où l'installation de la campagne agricole n'a été effective qu'au cours de la première décade du mois d'août, c'est à juste titre que les techniciens des services de l'agriculture, qualifient le démarrage de la campagne agricole 2003 de normal. La régularité

des pluies et leur bonne répartition spatio-temporelle ont favorisé un bon développement des cultures et ce, malgré une pression parasitaire localement importante.

En effet, la situation phytosanitaire des cultures, a été marquée par l'infestation de 696 317 hectares par les sautériaux et les insectes floricoles. Ceci a rendu nécessaires des interventions aériennes sur 160.164 hectares. Les régions les plus touchées sont Diffa, Dosso, Tahoua et Tillabéri.

En dépit de ces attaques parasitaires et des inondations de 1.665 hectares de céréales sèches, la situation générale de la campagne agricole 2003/2004 présage de bons résultats. En fin septembre, plus de 90 % des cultures de mil et du sorgho sont arrivées à la maturité. Il est observé

sur le terrain que la production du sorgho serait très bonne à l'issue de la présente campagne agricole.

Si pour les cultures sèches la situation est très encourageante dans l'ensemble, en ce qui concerne la *riziculture pluviale*, elle n'est guère reluisante pour certaines localités de la vallée du fleuve. Les fortes pluies enregistrées dans les alentours des affluents du fleuve Niger ont favorisé une situation hydrologique exceptionnelle. Depuis 1998, le fleuve n'a connu un niveau aussi élevé, à la surprise générale des riziculteurs de la vallée du fleuve qui ont assisté impuissants à l'inondation de leurs rizières. La production du riz pluvial de la campagne 2003/2004 serait ainsi affectée.

Mais comme le font remarquer les agriculteurs, les dégâts matériels causés par l'eau sont préférables à une calamité due à la sécheresse, car ils peuvent être compensés par d'autres avantages. Dans le cas d'espèce, nous espérons que la bonne crue du fleuve va favoriser un regain des activités agricoles de contre saison, notamment les cultures maraîchères afin de compenser la perte de riz.

La situation de la campagne agricole au Niger est similaire à celle des autres pays du Sahel. Les exposés faits par les représentants des pays membres du CILSS lors de la rencontre régionale sur « le suivi de la situation agricole et alimentaire et les perspectives de récoltes de la campagne agricole 2003/2004 au Sahel », tenue du 16 au 18 septembre 2003 à Niamey, font ressortir des résultats globalement excédentaires dans tous les pays, si les conditions favorables de pluviométrie

se maintiennent jusqu'en début octobre et que la pression parasitaire reste dans des proportions maîtrisables.

Selon les premières estimations du Centre régional AGRHYMET basé à Niamey, la production agricole des 9 pays du CILSS, se chiffrerait entre 10.253.916 tonnes (hypothèse basse) à 13.677.847 tonnes (hypothèse haute). Il faut rappeler que la production céréalière totale 2002-2003 des pays du CILSS, a été définitivement estimée à 11 450 900 tonnes, en mars 2003. Si l'hypothèse haute se confirme, la production 2003-2004 des pays du CILSS, serait en hausse de 19% par rapport à celle de 2002-2003.

Grosso Modo, la campagne agricole 2003-2004 serait globalement bonne, notamment pour le maïs et le sorgho. Cependant la situation phytosanitaire est localement inquiétante dans certains pays du Sahel et mérite d'être suivie de près. La situation hydrologique mérite également une surveillance et peut avoir des répercussions négatives sur la production du riz pluvial.



La situation alimentaire

Chute des prix des céréales durant la période de soudure 2003.

Une situation alimentaire du Niger et du Sahel en général a été marquée au cours des deux dernières années par une hausse vertigineuse des prix des céréales de base (mil, sorgho). Ceci a eu pour conséquence l'inaccessibilité aux vivres pour les couches pauvres, notamment au cours des mois de juin, juillet et août, où les producteurs devront fournir plus d'efforts physiques pour pouvoir travailler leurs champs. Malgré les mesures prises par l'Etat et les partenaires au développement, telle que la vente de céréales à prix modéré, le prix du mil -aliment de base des ruraux qui représentent 85 % de la population- avait atteint durant la période de soudure 2001 et 2002, le niveau record de 22.000 F CFA le sac de 100kg, même si par ailleurs la campagne 2001-2002 s'était soldée par un résultat excédentaire de 254.459 tonnes.

Consécutivement à celle de 2001-2002, la campagne agricole 2002-2003 a également enregistré un excédent évalué à 389.504 tonnes en mars 2003. En dépit de ce résultat relativement important, 39 localités ont été classées vulnérables par le Système d'Alerte précoce (SAP) et ont fait l'objet d'un suivi permanent au cours de l'année. Ces localités représentent une population de 1.598.703 habitants répartis dans 1841 villages.

Aussi, sur le plan de l'élevage, il a été enregistré un déficit fourrager 1.387.000 tonnes de matières sèches correspondant aux besoins alimentaires de 346 000 UBT (Unité Bétail Tropical) pour 9 mois. Cette situation allait se traduire par une dégradation des conditions de vie des éleveurs et de leurs troupeaux, si la conjoncture du marché des céréales n'avait pas été favorable.

Pour améliorer la situation alimentaire dans ces zones vulnérables, quatre types d'actions ont été entrepris grâce l'appui financier du Comité Restreint de Concertation Etat-Donateurs. Il s'agit de :

- la création de 157 banques de céréales (BC) avec un stock de 1626 tonnes dont 846 tonnes sur fonds de l'Etat, 605 tonnes par le PAM et 195 par la Coopération italienne,
- les travaux à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) qui ont permis de distribuer 302 tonnes aux populations engagées dans le cadre de la récupération des terres,
- la vente de céréales à prix modéré, pour 7987,5 tonnes sur les 9892 tonnes de disponibles au titre de l'opération,
- la vente subventionnée d'aliments bétail qui a concerné 4121 tonnes d'intrants zootechniques, dont 1529 tonnes de graines de coton, 2532 tonnes de tourteaux de graines de coton et 60 tonnes de son de blé. .

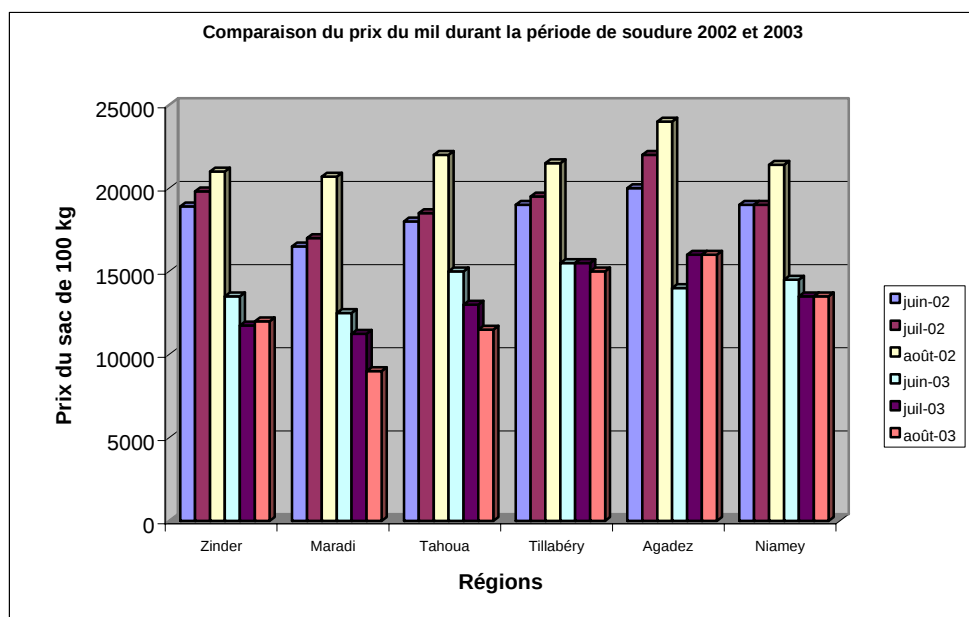
Au-delà de ces interventions, le Stock National de Réserve qui est l'instrument privilégié du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (DNPGCA), est aujourd'hui constitué à hauteur de 50 % de son niveau normal, soit 40.000 tonnes de céréales constituées de 23.000 tonnes de stock physique et d'un fonds de sécurité alimentaire (FSA) de 3 milliards.

Tout au long de l'année, la situation alimentaire s'est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés céréaliers. D'une manière générale la situation alimentaire des populations a été satisfaisante depuis la période post récolte 2002.

L'évolution des prix des céréales a été marquée par 3 phases. Une baisse relative sur la période d'octobre à décembre 2002, une stabilité de janvier à mars 2003 et une baisse depuis avril 2003. Mais, la grande particularité de l'évolution du prix des céréales au cours de l'année 2003, est la baisse significative enregistrée durant la période de soudure couvrant les mois de juin, juillet et août. D'ordinaire, les plus hauts niveaux de prix sont observés au cours de ces mois. Mais comme l'indique le graphique ci-dessous, la période de soudure 2003 a été caractérisée par une baisse remarquable des prix. La comparaison des prix du mois d'août est très illustrative. En 2002, le niveau le plus élevé des prix, a été observé au cours du mois août et ce dans toutes les localités. Par contre, août 2003 a enregistré les plus bas prix de l'année, notamment à Maradi, Tahoua et Tillabéry.

Cette baisse des prix au cours de la période de soudure s'explique dans une grande mesure par la forte mise en marché des céréales par les producteurs et les commerçants, phénomène qui a été lui-même, favorisé par le bon déroulement de la campagne 2003 et ses perspectives prometteuses.

Image N°2 : Graphique prix du mil soudure 2002 et 2003



Activités d'Afrique Verte Niger : Rencontres paysannes à l'honneur

Indépendamment de sa mission d'appui-conseil permanent auprès des OP du réseau et de son programme intensif de formations au profit des responsables paysans, les interventions d'Afrique Verte ont été marquées au cours du 3^{ème} trimestre 2003 par l'organisation de deux ateliers sur l'amendement des modules de formation et les rencontres inter-paysannes.

Concernant les ateliers, deux sessions ont été organisées entre juillet et septembre 2003. La première tenue consécutivement à la réunion mensuelle de juillet 2003 a concerné les animateurs formateurs et la responsable des formations. Il s'était agit de faire une revue du contenu des modules et de la méthodologie d'enseignement.

Les propositions issues de ce travail qui a duré 3 jours, ont été soumises aux représentants des bénéficiaires réunis dans le cadre du deuxième atelier tenu du 3 au 5 septembre 2003 à Niamey. En conformité avec leurs besoins, les participants ont apporté des amendements tant dans le contenu des modules que la méthodologie de formation. Il reste à ce que tout cet apport soit capitalisé afin de clarifier davantage le contenu des modules et élaborer guides de formateurs et des aides mémoires pour les bénéficiaires.

Le deuxième aspect important ayant marqué les interventions d'Afrique Verte, c'est bien l'organisation des visites d'échanges entre d'une part, les OP du pays et d'autre part entre celles-ci et les OP du Mali. La première rencontre du genre a regroupé les groupements féminins de la région de Tillabéry et ceux de Zinder. Ainsi, 3 jours durant, les représentantes de 20 groupements se sont retrouvées pour échanger leurs expériences. Le fonctionnement des groupements, l'insuffisance des moyens et les difficultés d'accès au financement ont été les points saillants qui sont ressortis des discussions entre les femmes de Zinder et de Tillabéry. La rencontre tenue à Niamey au cours du mois de juillet, s'est achevée par une visite sur le terrain. Les femmes venues de Zinder ont pu visiter le magasin et le stock de l'union « Wafakey » des groupements féminins de Tillabéry, dont le siège se trouve dans le village de Sébéri à 30 km de Niamey.

La seconde rencontre a été organisée dans le cadre des échanges inter pays. A cet effet, elle a concerné à la fois les OP du Niger mais aussi celles du Mali. C'est ainsi que, du 21 au 26 septembre 2003, 15 représentants des OP maliennes (dont 4 femmes) venus des régions de Mopti et Gao, ont séjourné au Niger et ont pu rencontrer les OP nigériennes et d'autres institutions de la place. Au-delà des visites organisées dans la communauté urbaine de Niamey, la délégation malienne s'est rendue dans plusieurs localités de l'intérieur du pays (Gaya, Tillabéry, Kollo) pour échanger avec les membres des OP rencontrées. Au programme de la rencontre, il y a eu des visites au niveau des banques céréalières, d'un centre d'alphabétisation des femmes dans le village de Makani (Gaya), du périmètre irrigué rizicole de Toula, d'un champ collectif des femmes des groupements, d'une unité de construction de matériels agricoles et agroalimentaires et aussi du centre régional AGRHYMET basé à Niamey.

Le bilan de la rencontre établi au terme des différentes visites, est positif. Les représentants des OP maliennes n'ont pas caché leur satisfaction par rapport à l'intérêt que revêt cette visite pour eux et ont remercié Afrique Verte pour avoir initié et organisé ce déplacement.



Evénements

Saison des pluies 2003 : fortes inondations dans toutes les régions du pays

Courant mai 2003, les services de la météorologie nationale avaient annoncé des projections optimistes en ce qui concerne les activités pluvio-orageuses au cours de la campagne agricole 2003. Ceci s'est avéré tout au long de la campagne par des pluies régulières. Depuis l'installation définitive des semis, de zones de sécheresse d'une grande ampleur n'ont été signalisées.

Mieux encore, le mois d'août 2003 a connu d'intenses activités pluvio-orageuses qui ont occasionné d'importantes inondations. A des degrés divers, aucune région du pays n'a été épargnée. Ces inondations ont occasionné d'importants dégâts tant dans les exploitations agricoles que sur les habitations. On a malheureusement enregistré des pertes en vie humaine et une dégradation des conditions de vie (alimentation, santé, habitation...) des populations touchées.

Le bilan provisoire des dégâts causés par les inondations, établi à la date 8 septembre 2003, dresse la situation suivante :

- 3299 familles sinistrées, totalisant 20891 individus.
- 2 421 maisons effondrées
- 150 greniers à céréales détruits,
- 479 sacs de céréales, 5 sacs de niébé, 4 sacs de sésame, 8 sacs d'oseille, 3 sacs de souchet, 340 sacs de sel, 81 sacs de sucres emportés par les eaux,
- 184 têtes de petits ruminants morts,
- 1665 ha de céréales sèches, 834 parcelles de riz, 116 parcelles de manioc et 966 champs inondés,
- plusieurs effets vestimentaires et culturels

Les autorisées au plus haut sommet de l'Etat, ne sont pas restées insensibles à l'ampleur des dégâts. Au-delà des visites de consolation aux personnes éprouvées, de promptes interventions ont été faites. Elles ont porté sur des dons composés de :

- 464 tonnes de céréales,
- 102 couvertures
- 1555 moustiquaires, d'importants lots de médicaments et,
- 25 millions de francs pour la reconstruction des cases.

La cure salée ou le festival annuel des éleveurs

Depuis le 25 septembre 2003, et ce pendant au moins une semaine, la localité d'INGAI vit au rythme du *Tandé* la musique populaire touareg. En effet, la rencontre annuelle des éleveurs, appelée « la cure salée » a regroupé cette année encore les pasteurs nigériens, maliens et algériens.

La cure salée, c'est à la fois un moment de retrouvailles mais aussi de compétition. Les éleveurs se rivalisent en faisant défiler leurs troupes pour exhiber devant le grand public l'embonpoint et la bonne santé de leurs animaux. Le maquillage des peuls Bororos et le costume traditionnel touareg ne sont pas non plus restés en dehors des manifestations culturelles.

Mais au-delà des manifestations culturelles, la cure salée est aussi un forum économique. Au cours de ses 3 dernières éditions, elle s'est également transformée en un important espace d'échanges, aussi bien pour les artisans et opérateurs économiques nationaux que ceux de l'extérieur.

La cure salée 2003 dont l'ouverture a été présidée par le Ministre des ressources animales, s'est déroulée avec du baume sur le cœur des éleveurs qui se sont vus gratifiés d'une campagne pastorale exceptionnelle. En effet, l'excellence et l'abondance du pâturage issu de la campagne hivernale 2003, ont dissipé les angoisses des éleveurs qui, 4 mois auparavant étaient très inquiets pour leur bétail, à cause de l'insuffisance du pâturage naturel.

Aussi, la cure salée ne dure pas que les 3 jours de présence des officiels. Elle est également une ultime occasion pour les services techniques de l'Etat de s'adresser aux participants afin de les sensibiliser sur des sujets relatifs à leur vie quotidienne. Des services de l'élevage à ceux de la santé en passant par les services de l'état civil, ce sont de multiples communications qui sont adressées aux pasteurs.

De part l'intérêt qu'elle suscite tant de l'intérieur du pays comme de l'extérieur, la cure salée est n'en point douter, l'une des grandes manifestations nationales.